

# L'ARC EN CIEL

"Je mets mon arc dans les nuages,  
il sera le signe de l'alliance entre moi et la terre". (Genèse 9 : 13)

## Septembre 2014

A notre sommaire :

- 01 Editorial
- 02 suite / Synode jeunes / Cours théologie
- 03 Agenda
- 04 Rencontres du jeudi / Lectures bibliques
- 05 Robert Casalis
- 06 Vers un christianisme transconfessionnel
- 07 suite
- 08 suite / Décision financière synode
- 09 Apprendre ensemble
- 10 Réponses quizz biblique
- 11 Mission
- 12 "Pour les écoliers" prière de Jean Calvin

### N° 392 - Bulletin mensuel de l'Eglise Protestante Unie de Cannes

TEMPLE : 7, rue Notre Dame - 06400 Cannes (culte le dimanche à 10 h 30)

Adresse postale : La Colline - 9, rue de la Croix - 06400 Cannes

Tél. : 09.51.77.47.11 (attention nouveau numéro !)

Pasteur : Paolo Morlacchetti - p.morlacchetti@laposte.net

arcenciel.cannes@gmail.com - www.protestants-cannes.org



## Être témoins de la vie que Dieu donne et que nous recevons dans la foi.



1 Rois 17.8-24 :

<sup>8</sup> Alors le Seigneur adresse sa parole à Élie. Il lui dit : <sup>9</sup> « Pars, va dans la ville de Sarepta, près de Sidon. Tu habiteras là-bas. J'ai commandé à une veuve de cette ville de te donner à manger ». <sup>10</sup> Élie part donc pour Sarepta. Quand il arrive à l'entrée de la ville, il voit une veuve qui ramasse du bois. Il l'appelle et lui dit : « S'il te plaît, va me chercher un peu d'eau à boire ». <sup>11</sup> La femme part en chercher, mais Élie la rappelle et dit : « S'il te plaît, apporte-moi aussi un morceau de pain ». <sup>12</sup> La femme lui dit : « Par ton Dieu, le Seigneur vivant, je le jure, je n'ai plus de pain. J'ai seulement une poignée de farine dans un bol et un peu d'huile dans un pot. Je suis venue ramasser deux morceaux de bois. Puis je vais rentrer à la maison et préparer ce qui reste pour mon fils et pour moi. Nous mangerons, ensuite nous mourrons ». <sup>13</sup> Élie répond à la femme : « N'aie pas peur ! Rentre chez toi et fais ce que tu as dit. Seulement, avec ce qui te reste, prépare-moi d'abord une petite galette, et tu me l'apporteras. Ensuite, tu en prépareras une autre pour ton fils et pour toi. <sup>14</sup> En effet, voici ce que dit le Seigneur, Dieu d'Israël : "Dans le bol, la farine ne manquera pas, dans le pot, l'huile ne diminuera pas jusqu'au jour où moi, le Seigneur, je ferai tomber la pluie sur la terre" ». <sup>15</sup> La femme va faire ce qu'Élie lui a demandé. Et ils ont à manger pendant longtemps, elle, son fils et Élie. <sup>16</sup> Dans le bol, la farine ne manque pas, dans le pot, l'huile ne diminue pas, comme le Seigneur l'a dit par la bouche d'Élie.

C'est donc un miracle étonnant qui se produit en ce temps-là sur le territoire de Sidon, dans le petit village de Sarepta. La sécheresse et la famine sévissent dans le pays. Il n'y a plus rien à manger. Pourtant, chez cette veuve où Elie habite, la farine ne manque pas et l'huile non plus. Pour comprendre ce qui se passe, il faut se rappeler les circonstances historiques. Le roi Akhab règne en Israël, le Royaume du Nord, mais c'est un roi infidèle car il importe dans le pays la religion de Baal. Dans la croyance du temps, Baal est le dieu de l'orage et de la pluie : on l'invoque pour obtenir la pluie et de bonnes récoltes. Alors intervient le prophète Elie, le champion de la foi. Son nom signifie : "Le Seigneur est mon Dieu". Au nom de ce Dieu unique et vivant, il annonce au roi une longue période de sécheresse : elle durera trois ans. On aura beau adorer Baal et le prier, il ne pleuvra pas. Ce sera la démonstration de l'impuissance de ce Baal, la preuve qu'il n'existe pas et qu'on a tort de lui rendre un culte. A la suite de cette parole, une situation de détresse s'installe. Il ne pleut pas, on ne peut plus cultiver, les produits agricoles deviennent rares. Au milieu de cette misère, Dieu préserve le prophète Elie. Avant d'aller plus loin, voyons s'il n'y a pas un parallèle à tracer entre cette situation de détresse et nos déséquilibres actuels. Nous l'avons dit, la cause du manque de pluie est la paganisation du pays, encouragée officiellement par la monarchie. Mais aujourd'hui nous avons aussi nos idoles et je pense que chacun et chacune de nous peut les énumérer. Et comme au temps du roi Akhab, on rejette la

foi en Dieu. On refuse l'Evangile, on se ferme à Jésus-Christ, on perd le sens de la vie, on ne sait plus pourquoi on existe. Dans les périodes d'idolâtrie, Dieu réagit en nous envoyant des hommes qui parlent de sa part. En Israël à l'époque de notre texte, il envoie Elie pour lui montrer les conséquences néfastes de la religion. En même temps, Elie prêche le retour au seul vrai Seigneur, celui qui seul donne la vie. Il importe qu'aujourd'hui encore, des hommes et des femmes se lèvent pour dire le risque que le monde court en se donnant des idoles qui détruisent les personnes et la société, si nous n'y faisons rien. Nos idoles modernes, comme les autres, sont parfois mortelles. Mais dans ce texte Dieu réagit aussi en choisissant une veuve pauvre, qui logera le prophète Elie jusqu'à ce qu'il soit appelé ailleurs. Et le miracle se produit. Farine et huile se renouvellent à mesure qu'on y puise pour faire du pain. On ne sait pas comment cela se passe, on n'explique pas un miracle, on le constate et on en remercie le Seigneur. Faut-il crier à l'injustice ? Faut-il se révolter contre ce Dieu, qui laisse mourir des gens partout et qui protège ces trois-là ? Cette veuve a cru à la parole d'Elie, qui est en fait la Parole de Dieu. Elle a cru à la promesse que Dieu lui donnerait de quoi manger pendant la sécheresse. Au milieu du paganisme environnant, cette femme affirme sa foi en Dieu. Sarepta se trouve en plein pays païen. C'est là que le roi Akhab a pris sa femme, Jézabel ; c'est elle qui a introduit en Israël le culte du dieu Baal. Dans ce pays païen, il se trouve quelqu'un qui ose croire en un Seigneur unique, qui

ose prendre position contre les idoles des religions. Cette humble veuve triomphe de la religion, là où la religion domine et asservit les mentalités. Il faut que ce soit cette veuve, une personne démunie par définition et par condition sociale, qui ait l'audace de dire qu'elle croit à la Parole de Dieu. La veuve de Sarepta a consenti à faire cuire d'abord un pain pour Elie. Elle a vu ensuite la puissance et la grâce de Dieu lui donner à mesure la farine et l'huile dont elle avait besoin. Dans nos désordres actuels, dans nos déséquilibres, il existe heureusement des lieux où la foi se vit contre les idolâtries, il existe encore de ces gens qui vivent au quotidien l'amour pour Dieu et pour le prochain. Tous, ils sont les signes que la foi en Jésus-Christ est possible au milieu de l'incrédulité environnante. Ils démontrent qu'une autre

manière de vivre est possible, une vie riche et paisible, au milieu de la sécheresse spirituelle. Il est indispensable qu'il y ait, encore maintenant, de ces témoins qui aient le courage d'affirmer leur foi et de la vivre. Témoins de la vie que Dieu donne et que nous recevons dans la foi. Témoins de la grâce du Seigneur toujours à l'oeuvre, offerte à quiconque lui fait confiance. Témoins de la présence de Dieu dans le monde, même quand on ne veut plus de lui. Le miracle semblable à celui qui a eu lieu à Sarepta du temps d'Elie, c'est que des gens aient encore aujourd'hui cette foi-là et qu'ils puissent en vivre dans la joie !

Amen !

Paolo Morlacchetti

## **Synode des Jeunes 2014**

**du samedi 18 au lundi 20 octobre à Sausset-les-Pins (Bouches-du-Rhône)**

**Thème : "Dieu en moi ? Dieu dans ma vie !"**

Programme du week-end :

- Des rencontres et des retrouvailles
- Des jeux variés
- Des ateliers bibliques et créatifs en rapport avec le thème
- Des temps spi
- Soirée théâtre-impro
- Balade avec animations au bord de la mer
- De la musique et des chants

Contacts : Equipe régionale Jeunesse

Lydie Gravouil, tél. 06.29.50.28.61 - lydie.gravouil@gmail.com

Eglise Protestante Unie - 7, rue Notre Dame, 06400 Cannes

Un bulletin d'inscription et une autorisation parentale sont à disposition sur le dépliant prévu à cet effet, merci de le demander à Lydie Gravouil

Renseignements pratiques en cas de participation...

Ne pas oublier d'amener :

- Sac de couchage et draps, pyjama, affaire de toilette, serviette... Affaires de rechange dont affaires chaudes
- Ta Bible et de quoi écrire, instrument de musique, carnet de chant, mp3 pour la soirée
- Lampe de poche, bonne paire de chaussures pour marcher, petit sac à dos, gourde... Et plus si ton sac le permet !

## **Cours de Théologie, programme 2014-15 :**

- Samedi 4 octobre 2014,  
Jacques Noël Pérèz : *Les Réformateurs ne viennent pas de nulle part !*
- Samedi 22 novembre 2014,  
Katharina Schächl : *Des réformateurs avant le 16<sup>e</sup> siècle ? Qui sont-ils ? Que veulent-ils ?*
- Samedi 6 décembre 2014,  
Elian Cuvillier : *Luther, le Christ et la Bible, Solo Christo ou Sola Scriptura*
- Samedi 10 janvier 2015,  
Denis Müller : *Calvin, une pensée, une éthique, une actualité*
- Samedi 7 février 2015,  
Pierre-Olivier Léchet : *De Luther à Calvin, unité et diversité des Réformes*
- Samedi 21 mars 2015,  
Guilhen Antier : *Les nouvelles indulgences : actualité de Luther*

Au Centre Protestant de l'Ouest, 278 avenue Sainte Marguerite, Nice, de 10 h à 16 h.

Prix pour l'année : 70 € - Inscriptions : EPU Nice Saint Esprit, 21, bd Victor Hugo, 06000 Nice, tél. 04.93.82.15.76, [eglise.reformee.nice@free.fr](mailto:eglise.reformee.nice@free.fr)

Contacts et informations : Chantal Aime, 06.16.44.32.90 ou 04.93.44.18.63 - Christine Jacob, 06.80.16.80.34 ou 04.93.71.46.24

# Agenda de septembre 2014

Site internet de la paroisse :  
[www.protestants-cannes.org](http://www.protestants-cannes.org)

## Visites du pasteur :

- > Contact : 09.51.77.47.11
- > Son jour de repos : le lundi.
- > Adresse email du pasteur :  
[p.morlacchetti@laposte.net](mailto:p.morlacchetti@laposte.net)

## Deux informations importantes à bien noter :

- Le numéro de téléphone 04.93.39.35.55 n'est plus en service, le nouveau numéro de la paroisse est désormais **09.51.77.47.11**.
- Suite aux travaux à la Colline, à partir du mois de septembre toutes les réunions et les rencontres d'église, sauf l'étude biblique de Mandelieu, **auront lieu au Temple**.

## Cultes au temple

- Dimanche 7, 10 h 30, culte avec Sainte Cène
- Dimanche 14, 10 h 30, culte et information missionnaire
- Dimanche 21, à 10 h 30, culte avec Sainte Cène et rentrée de l'école biblique
- Dimanche 28 : Rassemblement au Mémorial Huguenot de l'île Sainte Marguerite (*voir encart ci-contre*), un culte sera assuré à 10 h 30 au temple pour les personnes ne pouvant se déplacer sur l'île.

## Maison de retraite des Bougainvillées

- Culte tous les jeudis à 11 h et étude biblique le vendredi 5 à 11 h, animés alternativement par l'Eglise Protestante Unie et l'Eglise Evangélique Libre.

## Etudes bibliques

- Au temple : jeudi 11, à 14 h 30 (Evangile de Jean)
- A Mandelieu : vendredi 12, à 14 h 30, chez Madame Premoselli

## Groupes

- Ecole Biblique : rentrée le 21 à 10 h au temple
- Post-KT groupe de jeunes : Rentrée le samedi 20 à 19 h au temple, puis samedi 27 et dimanche 28 où nous nous retrouverons pour vivre un week-end d'activités à l'occasion du rassemblement au Mémorial Huguenot.
- Réunion de prière : mercredi 24, 16 h, à l'Espace de recueillement de l'hôpital des Broussailles (4<sup>e</sup> étage, ascenseur B)
- Chorale : jeudi 18 et jeudi 2 octobre de 20 h 30 à 22 h
- Conseil Presbytéral : mercredi 17, à 20 h, au temple
- Rencontres du jeudi : de 19 h à 20 h 30, au temple, (*voir thèmes page 4*).

## Oecuménisme

- Cercle du silence : jeudi 4, de 17 h 30 à 18 h 30, allées de la Liberté (devant le kiosque) à Cannes
- Conseil Chrétien de la Solidarité : mercredi 10 septembre, à 19 h 30, à l'église du Prado

## L'Arc-en-Ciel d'octobre

- Comité de rédaction :  
mardi 9 septembre à 15 h 15, au temple  
mardi 23 septembre à 17 h, au temple
- Routage : mardi 30 septembre à 14 h, au temple
- Date limite de remise des articles : dimanche 21 (sous format .doc et sans formatage)  
à Paolo Morlacchetti :  
([p.morlacchetti@laposte.net](mailto:p.morlacchetti@laposte.net) - 09.51.77.47.11)

## Conférence de Frédéric Rognon

Pour poursuivre notre réflexion sur le thème synodal "Bénir" le consistoire organise une conférence de Frédéric Rognon, professeur à la Faculté de Théologie Protestante de l'Université de Strasbourg. Elle aura lieu **vendredi 12 septembre** à 19 h, au Centre Protestant de l'Ouest, 278, av. Ste Marguerite à Nice. Pour plus de renseignements : Pasteur Thibaut Delaruelle, tél. 06.95.32.46.13

## Petite annonce

Jeune femme, sérieuses références, possédant voiture, cherche emploi à domicile. Tél. 04.92.97.67.69 ou 06.01.36.25.77



AMHIS

Amis du Mémorial Huguenot  
de l'île Sainte Marguerite

## Dimanche 28 septembre 2014 Rassemblement au Mémorial huguenot de l'île Sainte Marguerite

Programme :

- Matin : départ de Cannes, bateaux de 9 h ou 10 h, quai Laubeuf.
- 10 h 30 : Conférence de Jean François Zorn sur le thème « *Parole empêchée, parole autorisée, parole proclamée. Le pasteur Marc Boegner face aux mesures antisémites de 1933 à 1942* »
- 12 h 30 : Culte
- 13 h 30 : Pique-nique tiré des sacs et fin de la réunion
- Après-midi : chacun pourra profiter d'un temps de détente (visite du mémorial, balade sur l'île, baignade).
- Activités pour les enfants prévues le matin.
- Pour les personnes à mobilité réduite des navettes sont organisées entre l'arrivée du bateau et le lieu du rassemblement. Merci de bien vouloir vous signaler par avance au 09.51.77.47.11
- Des réductions sur les tickets de bateau sur la compagnie Trans Côte d'Azur sont prévues pour les participants au départ de Cannes.
- Pour tout renseignement contactez le 09.51.77.47.11.

# Rencontres du Jeudi

## de 19 h à 20 h 30

### des mois de septembre

### et début octobre

*Temps de partage, discussion, prière et louange*

Jeudi 4

**Mort et résurrection ? Esprit, âme et corps ?**

Jeudi 11

**Qu'est-ce que l'idolâtrie ?**

Jeudi 18

**Elie et la veuve de Sarepta (I Rois 17.8-24)  
rencontre suivie de la chorale à 20 h 30**

Jeudi 25

**Soirée louange et prière**

Jeudi 2 octobre

**Rencontre avec...  
suivie de la chorale à 20 h 30**

Jeudi 9 octobre

**Discussion et partage**

Ces Rencontres ont lieu tous les jeudis, sauf exceptions qui sont annoncées à l'avance. Elles sont organisées et animées par un groupe de l'Eglise Protestante Unie de Cannes, dont le pasteur Paolo Morlacchetti.

Elles sont un lieu d'échanges conviviaux, de discussion et de spiritualité ouverts à tous ceux qui se posent des questions d'ordre spirituel ou existentiel, qui cherchent un sens à leur vie.

Temple de l'Eglise Protestante Unie de Cannes  
7, rue Notre-Dame,  
06400 Cannes  
ou

et pour tous renseignements : 09.51.77.47.11

***Soyez les bienvenus !***

# Lectures

## bibliques

### de septembre

*Lectures suivies*

*Psaumes*

L 01	1 Chroniques 21.1-14	88
M 02	1 Chroniques 21.15 à 22.1	69
M 03	1 Chroniques 22.2-19	89.1-30
J 04	1 Chroniques 28.1-13	89.31-53
V 05	1 Chroniques 29.1-22	92
S 06	2 Chroniques 1.1-17	91
D 07	<b>Matthieu 18.15-20</b> <b>Ezéchiel 33.7-9</b> <b>Romains 13.8-10</b>	<b>94</b>
L 08	2 Chroniques 1.18 à 2.17	30
M 09	2 Chroniques 3.1-17	114
M 10	2 Chroniques 5.1-14	61
J 11	2 Chroniques 6.1-21	134
V 12	2 Chroniques 6.22-42	136
S 13	2 Chroniques 7.1-10	71
D 14	<b>Matthieu 18.21-35</b> <b>Genèse 50.15-21</b> <b>Romains 14.7-9</b>	<b>39</b>
L 15	2 Chroniques 7.11-29	29
M 16	2 Chroniques 9.1-12	8
M 17	2 Chroniques 10.1-19	64
J 18	2 Chroniques 12.1-16	6
V 19	2 Chroniques 18.1-27	52
S 20	2 Chroniques 18.28 à 19.3	73
D 21	<b>Matthieu 20.1-16</b> <b>Esaië 55.6-9</b> <b>Philippiens 1.20-24 et 27</b>	<b>146</b>
L 22	2 Chroniques 20.1-26	44
M 23	2 Chroniques 26.1-23	31
M 24	2 Chroniques 28.1-15	53
J 25	2 Chroniques 28.16-27	10
V 26	2 Chroniques 34.1-7	1
S 27	2 Chroniques 34.8-21	51
D 28	<b>Matthieu 21.28-32</b> <b>Ezéchiel 18.25-28</b> <b>Philippiens 2.1-11</b>	<b>130</b>
L 29	2 Chroniques 34.22-33	99
M 30	2 Chroniques 35.1-19	103

## Robert Casalis

Robert n'aurait peut-être pas souhaité que nous écrivions une prose sur son engagement au sein de la paroisse, du consistoire, à Musique et Foi... mais toute l'équipe de rédaction d'Arc-en-ciel ainsi que le Conseil Presbytéral, et peut-être d'autres aussi, ont ressenti le besoin de vous parler de lui.

Né en 1934 au Chambon-sur-Lignon (Haute-Loire), son père était alors un des pasteurs du « plateau ».

Robert et Annie se sont mariés en 1962 au temple de Nancy, ils ont eu trois enfants et plus tard six petits-enfants.

Sa profession d'ingénieur des Travaux Publics de l'Etat lui a permis d'occuper différentes fonctions dans les Directions Départementales de l'Equipement en Haute-Loire, dans le Rhône et en Outremer, dans les domaines de l'urbanisme, des routes, des infrastructures aéroportuaires, compétences reconnues par une décoration dans l'Ordre National du Mérite.

Entre 1976 et 1988, Robert a été conseiller presbytéral durant trois ans dans la paroisse du Puy-en-Velay.

En 1995, il s'installe avec Annie, retraitée de l'Education Nationale, à Mandelieu.

A Cannes, de paroissien il devient conseiller presbytéral en janvier 2000. Tout le monde connaît l'importance d'un trésorier dans n'importe quelle structure, fut-elle associative et de surcroît culturelle. Ce fut pour nous un soulagement lorsque Robert prit dès mars la responsabilité des comptes de la paroisse. Après quelques après-midi studieuses passées avec l'ancien trésorier, Yves Bounous, les comptes étant on ne peut plus clairs, le transfert s'effectua sans difficulté aucune de Mougins à Mandelieu.

J'étais alors vice-présidente du conseil presbytéral, le pasteur Denis Rafinesque ayant accepté le titre de Président pour un temps qu'il espérait court.

Je crois que j'ai accepté, quelques mois plus tard, le titre de présidente après qu'il m'ait été donné d'apprécier les grandes qualités de Robert Casalis. Son habitude du travail en équipe permettra à notre conseil presbytéral de faire face à différents chantiers (réfection de l'orgue, travaux du temple, hôtel Mimont, ...) et surtout au plus grand que nous avons à l'époque devant nous : la transformation du temple et la création de nouveaux vitraux.

Toucher à un temple, lieu de vie d'une communauté, lieu de l'histoire d'une paroisse, est toujours délicat. Notre souci, et celui de Robert surtout, était de communiquer au maximum avec les membres de

l'église afin de partager les projets de restauration que nous avons (toiture, vitraux, façade du temple et agrandissement). A partir de mars 2002, une "commission vitraux" fut créée. Sa tâche principale : lancer un concours pour choisir un maître-verrier. Là encore une idée judicieuse de Robert. C'est là que les compétences informatiques de Jean-Luc Rabu nous ont été particulièrement utiles pour affiner les règles de sélection des candidatures à retenir.

Le 21 avril 2002, lors de la journée de printemps, la possibilité de voir tous les projets ainsi que leur coût fut donnée à la communauté. Robert avait à cœur de partager l'avancement de nos réflexions afin que tous les paroissiens puissent "s'attribuer" ces projets de restauration-crédation, en sachant que seule l'assemblée générale était habilitée à prendre une décision. L'AG du 9 février 2003 permit aussi de présenter le programme de rénovation du temple avec une estimation chiffrée du coût des différents postes (toiture, verrière, vitraux, mise aux normes de sécurité, ravalement des façades, chauffage, peintures, ...). Le 15 juin 2003, les trois projets de vitraux furent exposés sous forme de maquette avec un échantillon de vitrail. Un questionnaire élaboré par la commission vitraux devait permettre au conseil presbytéral d'affiner son choix.

Le financement, voilà la grande question à laquelle Robert a apporté nombre de solutions : demandes de subventions auprès de la Mairie, du Conseil Général et du Conseil Régional, ouverture d'une souscription ou dotation « vitraux », fonds de legs, ... C'est aussi là que son expérience professionnelle nous a été d'un grand secours. Il connaissait tous les usages administratifs et son expérience nous a été précieuse. A l'époque GAZ DE FRANCE, dans le cadre du mécénat d'entreprise, et par le biais d'une Fondation, aidait à la restauration ou la création de vitraux. Notre projet a été choisi et nous a permis de bénéficier d'une participation de la Fondation Gaz de France.

Ses rapports financiers lors des assemblées générales (un peu longs aux dires de certains), avait la précision des



orfèvres et il avait à cœur de tenir nos engagements au niveau régional (qui conditionnent le nombre de postes pastoraux) et bien évidemment de couvrir nos charges. Il nous rappelait régulièrement que notre église ne peut pas vivre sans notre engagement financier.

L'équipe d'animation financière, qu'il avait créée, y travaillait sans cesse, le mois de décembre étant une date butoir. Il n'oubliait pas de nous rappeler que « La volonté de partager et d'échanger avec d'autres appelle la générosité dans l'offrande et fait de l'église une communauté vivante ».

Merci Seigneur d'avoir mis Robert sur notre route. Son engagement, son humilité, sa discrétion, sa générosité, sa franchise, son honnêteté nous ont permis de mener à bien tous ces travaux. Merci Robert pour le travail accompli au nom de Celui qui nous rassemble.

Carine V.

<<< >>>

Romain A. qui a pris la succession de Robert se souvient des échanges qu'il a eus avec lui : « Je crois que c'est en juin 2013 que Robert m'a demandé de prendre sa suite en évoquant très discrètement sa maladie, que nous n'avons plus évoquée par la suite. J'étais alors "tout frais élu" au conseil presbytéral et j'ai accepté avec la légèreté d'âme du débutant le poste de Trésorier... "adjoind". Etant un paroissien récent à Cannes, je ne connaissais ni l'engagement, ni le passé professionnel de Robert. La transition s'est passée dans la simplicité, le naturel et le calme qui sont également les trois mots qui me viennent en me souvenant de lui et de nos relations. Ce n'est que plus tard que l'évidence s'est révélée, nous avions en commun une formation scientifique, une profession technique et... une passion pour la guitare. Pour moi cela a été un modèle d'engagement et j'espère qu'il m'inspirera également dans cette voie. Il a su bâtir ce dernier pont qu'il ne me reste plus qu'à emprunter en toute sérénité ».

Comme membre du bureau de l'association culturelle, je n'ai connu vraiment Robert que depuis 2010. C'était un homme discret, efficace, fiable, affable toujours prêt à rendre service, intransigeant quand il le fallait, pour tout dire : un fidèle serviteur.

Denise

Photo de Luce Gardères, parue dans le journal Sud-Ouest et dans l'AEC de décembre 2012, où Robert Casalis est entouré de sa famille, à l'occasion de la visite du Musée du protestantisme d'Orthez.

# Vers un christianisme transconfessionnel

Titre provocant, audacieux ? Vision prophétique ? Dans un contexte de défiance assez répandue dans notre société, l'Eglise ne doit-elle pas manifester une confiance contagieuse, se saisir des questions qui étreignent nos contemporains, débattre, dialoguer en Eglise pour avancer dans un esprit de communion vers un christianisme libéré de clivages identitaires ? Telle est la teneur du message que le Pasteur Laurent Schlumberger, président du Conseil national de l'Eglise protestante unie de France, a adressé au Synode d'Avignon (29 mai – 1<sup>er</sup> juin 2014). En voici quelques extraits. Ddl



## 1) Appelés à être les témoins d'une confiance contagieuse.

Nous peinons à nous laisser travailler en Eglise par les questions de notre temps (...) Raison de plus pour nous réjouir quand cela arrive, comme cette année avec les questions si complexes autour de la fin de vie humaine et maintenant à propos de la bénédiction. (...) Mais cela est rare. En particulier, dès qu'il s'agit de sujets touchant à l'économie, au travail, à la justice, à la culture, au sens de la vie personnelle et sociale, nous sommes très prudents.

Pourtant si l'on en croit les Evangiles, Jésus en parlait sans cesse... Et si nous entendons être une Eglise de témoins, nous ne pouvons l'être qu'en prenant pleinement en compte les attentes de nos contemporains, car c'est auprès d'eux et non de nous-mêmes que nous sommes appelés à être témoins.

Quelle serait aujourd'hui une question intimement et socialement centrale, venant rejoindre le cœur de nos convictions et orientant notre mission ? (...) en tout premier lieu, il y a la question de la confiance. (...) En effet, une extrême défiance est devenue centrale aujourd'hui. Cette défiance touche prioritairement les responsables politiques et tout autant, les médias. Mais elle ronge comme l'acide toute relation sociale durable : 79% des Français – chiffre en hausse constante – estiment qu'on n'est jamais assez prudent quand on a affaire aux autres. (...) L'avenir est perçu comme illisible, menaçant. (...) Cette défiance n'est pas un simple effet conjoncturel de surface. Elle a dans notre culture des racines profondes. (...)

Je ne prétends nullement que cette défiance soit le tout de notre réalité, bien entendu. Mais elle l'imbibe. Elle est tout particulièrement forte dans notre pays. Elle a des effets ravageurs connus, intimes autant que sociaux. Et elle résonne très directement avec nos convictions évangéliques les plus centrales. Car nous croyons que : *"Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son fils, son unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais qu'il ait la vie et qu'il l'ait en abondance"* (Jean 3.16). Dieu tel que Jésus-Christ le fait connaître n'est pas un Dieu qui se défie du monde ou qui appelle à s'en retirer. Il ne l'a ni condamné, ni rejeté, ni détruit. Il l'aime, il le rejoint, il y plonge, il y manifeste une confiance inconditionnelle et première. Une confiance non pas dans l'abstrait, mais pour chacune et chacun. Une confiance non pas une fois pour toute mais chaque jour renouvelée.

Cette confiance-là est profondément libératrice. Elle appelle à l'engagement. Car puisque ma propre existence est digne d'une telle confiance de la part de Dieu, alors même que je n'y suis pour rien, pourquoi en irait-il autrement de toute autre existence ? Je peux donc me réjouir de l'autre, me réjouir en l'autre, car toute rencontre qui vient est désormais éclairée d'une promesse de fraternité. Il devient possible, légitime et nécessaire d'agir avec l'autre pour rendre ce monde habité habitable, pour le rendre vraiment humain.

### Deux remarques.

La confiance n'est pas une valeur (...) Elle est une relation (...) dont on se découvre bénéficiaire et qui colore, irrigue,

nourrit, transforme nos propres relations. Ensuite la confiance n'est pas un optimisme naïf et décrété. Elle exige engagement, résistance au repli, persévérance quotidienne. Elle suppose un labeur : veiller à la crédibilité et à la fiabilité de nos paroles, s'efforcer à la cohérence entre nos actes et nos propos, accorder crédit à l'autre, à sa présence, à sa parole. (...)

Choisir la confiance est à proprement parler un combat spirituel. Et c'est dans la perspective de ce combat que les Eglises peuvent être (...) appelées à être lieu de célébration de la confiance reçue, espace de guérison des confiances humiliées, ferment et école de confiance (...) Nous pouvons être témoins de la confiance partagée, et ainsi la rendre contagieuse, à la mesure de l'attention que nous mettons à l'éprouver entre nous, l'éprouver c'est-à-dire à la fois à la ressentir et la mettre à l'épreuve du réel. Voilà pourquoi (...) l'un des lieux majeurs de cette confiance, c'est celui du dialogue en Eglise.

## 2) Dialoguer en Eglise.

Dans notre contexte propre, marqué par cette question de la confiance, l'un des lieux critiques, c'est précisément le débat, le dialogue. Car il y a des débats, des manières de dialoguer qui font grandir la confiance et d'autres qui la ruinent. (...) Pourquoi débattre en Eglise ? (...) L'an dernier (en synode) il fut question de la fin de vie humaine. Cette année, il est notamment question de finances et de ressources. (...) D'autres débats s'annoncent : la bénédiction, en cours, le débat sur nos thèses pour l'Evangile et celui sur la déclaration de foi. (...) C'est-à-dire que cette question du débat, du dialogue en Eglise ne concerne pas seulement nos estrades synodales, mais d'abord la vie de nos communautés locales (...)

Je souligne cinq éléments :

### - 2.1) Le dialogue, une question de foi

(...) Dieu se fait connaître pas sa parole. Or cette parole n'est pas un monologue, mais elle suscite le dialogue avec l'être humain : selon les Ecritures, la première parole adressée par Dieu à un être humain est une question "Où es-tu ?" (...) La parole de Dieu est une parole exposée dans la rencontre et jamais sans elle, une parole crucifiée et ressuscitée, une parole faible et puissante. Dans la foi, l'être humain c'est l'être humain devant Dieu (...) Nous croyons en un Dieu qui parle et qui écoute, qui nous parle et qui nous écoute. Un Dieu de dialogue.

### - 2.2) Le dialogue, une nécessité herméneutique qui interprète les livres sacrés

Puisque Dieu dialogue, il n'y a pas de parole de Dieu sans parole humaine. Il n'y a pas de coïncidence non plus, car il y a toujours des écarts, entre la personne et la parole, entre les interlocuteurs, entre ce qui est dit et ce qui en est dit...ces écarts entraînent une part d'opacité. C'est pourquoi il n'y a pas de parole de Dieu, authentique, sans une certaine pluralité de paroles humaines qui en fassent état, comme à tâtons. (...) L'autorité souveraine des Ecritures, c'est aussi l'autorité de leur diversité, établie au sein du Canon, précisément pour

attester la parole de Dieu. (...) Nos formulations ne coïncident jamais avec la vérité, qui est Jésus-Christ. Et c'est pour écouter Jésus-Christ que, Bible en main, nous devons donc dialoguer ensemble. Nous avons besoin d'un débat, d'un conflit ou d'un dialogue d'interprétations, pour discerner comment interpréter la parole de Dieu et pour discerner comment la parole de Dieu nous interprète.

### - 2.3) Le dialogue est un chemin de communauté

Je n'ai pas seulement besoin des arguments et des idées de mon frère ou de ma sœur, pour nourrir mes arguments et mes idées. J'ai besoin de lui, besoin d'elle en personne et fondé dans les Ecritures, pour entendre le Christ en personne et non pas en rester à une idée de ce que je crois, moi, être le Christ. (...) Le sacerdoce universel, c'est ce dialogue à trois, avec mon prochain, en Christ, et avec Christ par mon prochain. (...) C'est d'abord là, dans la communauté réunie, que ce dialogue s'engage, s'encourage, se déploie. Et c'est pourquoi nous devons être particulièrement attentifs à la parole de chacun (...) lorsque les sujets sont difficiles, être attentifs au cadre, à la pédagogie (...) nous devons nourrir un vrai dialogue avec les Ecritures et autour d'elles, et non pas transformer ce dialogue en enseignement vertical de savant à ignorant.

### - 2.4) Le dialogue une pratique institutionnelle

Dialogue avec Dieu, dialogue pour comprendre, dialogue en communauté, le dialogue en Eglise devient donc aussi une pratique institutionnelle. C'est ce que manifeste la collégialité, qui est essentielle à notre organisation, à chaque niveau de l'institution ecclésiale : local, régional, national. C'est ce qui inspire le régime presbytérien synodal, qui est un régime de conseils et d'assemblées interconnectés, c'est-à-dire eux-mêmes en dialogue.

Ce n'est pas une évidence qui s'imposerait d'elle-même ; c'est un choix à assumer et à faire vivre. (...) Notre ecclésiologie est précisément fondée sur l'idée que c'est là le ministère de toute l'Eglise, que tous doivent y concourir, chacun à sa manière, en son temps et à sa place. C'est pourquoi elle organise le dialogue, le débat, le conflit des interprétations, à la lumière des Ecritures depuis les principes de fonctionnement jusqu'au détail des règlements synodaux. L'institutionnalisation du dialogue n'est pas la sacralisation d'un pluralisme... elle est le fruit d'une conviction ferme et centrale.

### - 2.5) Le dialogue, une exigence éthique

Premièrement, lorsque je parle, je parle en « je ». Je ne suis pas un porte-parole. Je ne suis pas réductible à une étiquette, ni même au conseil ou à l'assemblée qui m'a élu si tel est le cas. De même lorsque j'écoute l'autre, c'est bien lui que j'écoute et non pas ce qu'il ou elle représente à mes yeux. (...) Toute parole dite et reçue fait son chemin, parole de Dieu comme parole du prochain. (...) Etre attentif à sa propre parole et à la parole de l'autre est parfois une ascèse.

Deuxièmement par le dialogue en Eglise, nous nous efforçons de déployer un monde commun. (...) Le débat en Eglise a pour objet (...) d'écouter Jésus-Christ, de discerner ensemble ce à quoi il nous appelle aujourd'hui. Il ne saurait donc s'agir de vaincre l'autre dans le dialogue, ce serait absurde. Il s'agit d'évoluer soi-même pour grandir en fidélité. (...) Le dialogue en Eglise est une discipline spirituelle, personnelle et commune pour grandir en communion.

Et c'est pourquoi, après avoir parlé de confiance, puis de débat (...) je voudrais évoquer la communion dans un christianisme qui évolue profondément.

## 3) Vers un christianisme transconfessionnel

J'ai la conviction que d'ici deux ou trois générations, nous aurons très fortement progressé vers un christianisme post-dénominationnel voire transconfessionnel. (...) Dans un pays où le développement du christianisme est récent (la Chine), la question de la dénomination, voire de l'identité confessionnelle, n'a pas grand sens. (...) Dans les assemblées œcuméniques, les passerelles transconfessionnelles sont nombreuses. (...) Je ne dis pas que, dans vingt ans, les étiquettes confessionnelles auront disparu. (...) Mais leur importance aura fortement régressé. Bien sûr il y aura des raidissements identitaires. Mais la tendance est là. C'est un nouveau paradigme qui est en train d'apparaître.

### - Une évolution qui va s'accroître et s'accélérer.

Cette évolution est un fruit du mouvement œcuménique (...) C'est la relativisation des identités confessionnelles par la priorité accordée au témoignage commun. Depuis plus d'un siècle cette logique profonde travaille nos Eglises et les fait avancer...

Les personnes qui rejoignent notre Eglise (...) sont elles-mêmes post-dénominationnelles ; sauf rares exceptions (...) elles sont motivées par bien d'autres aspirations, à commencer par l'aspiration à une communauté vivante, où elles soient accueillies, nommées, nourries. (...) Et la constitution de l'Eglise protestante unie de France est un pas dans ce sens de la relativisation des identités confessionnelles en vue d'un meilleur témoignage rendu à l'Évangile.

### - Vérité et communion.

Cette évolution (...) va-t-elle induire un affadissement théologique ? (...) Le risque peut exister. Mais analyser les évolutions du monde et des Eglises, être attentif à ces faits que sont l'interreligieux et l'interculturel, honorer et recomposer nos héritages, percevoir les quêtes spirituelles de nos contemporains et les travailler (...) cela exige plutôt de monter en qualité théologique en quelque sorte pour entendre, comprendre et proposer.

En revanche, cette évolution vers un christianisme transconfessionnel va certainement nous bousculer quant à la question de nos critères de vérité. Car où situer le critère de vérité évangélique ?

(...) Au nom de quoi la doctrine devrait-elle être le *nec plus ultra* de l'identité chrétienne ? Depuis quelque temps, ce critère se déplace du côté de l'éthique. (...) Au nom de quoi, les Eglises et les chrétiens devraient-ils avoir tous les mêmes options ? Marcher sur le même chemin, exige-t-il de marcher au même rythme, avec les mêmes étapes ? Et s'il fallait situer prioritairement le critère de vérité évangélique du côté de la capacité de communion ?

Dans le Nouveau Testament, la communion est une solidarité pleine et polymorphe. Une solidarité pleine car il s'agit d'abord de la solidarité de Dieu avec les humains à laquelle Dieu invite. Une solidarité polymorphe car elle est spirituelle – par l'Esprit et dans la foi – autant que matérielle – par les repas partagés ou l'entraide financière – (...) Dans le Nouveau Testament nous voyons des apôtres et des Eglises soumis parfois à de très rudes tensions, de caractère doctrinal et éthique. (...) Mais ces tensions n'empêchent pas l'accord. Elles sont vécues, recadrées, englobées dans une perspective de communion...

Dans le christianisme post-dénominationnel ou transconfessionnel, vers lequel nous avançons, la capacité de communion devient décisive. Elle est une vertu majeure à cultiver au sein de notre propre "communion luthérienne et réfor-

mée". Elle est en outre en elle-même, un témoignage rendu à l'Évangile, dans un monde en proie à la fois à l'uniformisation et aux conflits nationaux, ethniques et religieux.

#### Comprendre notre situation et orienter notre mission.

Dans notre contexte, je suis persuadé que la pertinence du message évangélique, dont nous sommes les bénéficiaires et les témoins, résonne d'abord en termes de confiance. Une confiance reçue de Dieu, première, libératrice ; une confiance offerte à notre engagement pour que nous la rendions contagieuse.

Le dialogue, donc le débat ou la confrontation des inter-

prétations pour discerner Jésus-Christ aujourd'hui, l'unique parole de Dieu, est l'un des lieux majeurs où, en Église, cette confiance est confortée ou menacée.

C'est pourquoi nous devons prêter la plus grande attention au lien de communion au sein de notre Église, comme au sein de toute l'Église de Jésus-Christ. Dans un christianisme qui évolue profondément, où l'on est de moins en moins Église tout seul, le lien de communion revient au premier plan. Cette communion a sa source en Dieu et elle nous est confiée.

Laurent Schlumberger

## Au synode national d'Avignon : les décisions en matière financière

Le thème du synode était « Responsables et solidaires. Nos ressources communes ».

Les tendances que nous observons à Cannes, préoccupent aussi l'ensemble de l'Église protestante unie. Comme notre Assemblée générale, le synode pense qu'il faut toucher les foyers et personnes connus qui ne contribuent que peu ou même pas du tout à la vie financière de l'Église et préconise la création d'équipes locales d'animation financière.

C'est donc l'occasion de renouveler notre invitation à venir rejoindre notre équipe d'animation financière locale. Entendez l'appel !

D'autres propositions sont faites : voici le résumé de la décision 28.

Romain Aragon, trésorier

*Après avoir rendu grâce pour tous les engagements, visibles et discrets, en convictions, en services, en temps, en argent, le synode demande que l'Esprit renouvelle en chacune et chacun le sens de l'offrande, qui est action de grâces, en réponse à tout ce que nous recevons du Dieu vivant, et encourage les Églises locales à prier dans ce sens.*

*Le synode national remercie les personnes et les foyers qui, par leurs dons, donnent à l'Église les moyens nécessaires pour vivre la mission à laquelle Dieu l'appelle et rappelle que la vie communautaire forme un tout ; les finances n'en sont pas un secteur séparé. La vie financière de l'Église relève bien de la responsabilité de chacune et chacun.*

### Décision 28

#### 1) Animation financière et mobilisation des ressources

- 1.1) Préoccupé par l'érosion lente mais régulière du nombre des foyers qui contribuent à la vie financière de l'Église, le synode national considère que les efforts doivent porter sur le dynamisme de la vie ecclésiale et qu'en matière d'animation financière, la priorité doit être donnée à l'augmentation du nombre de foyers participant à la vie financière parmi les foyers connus.

- 1.2) Le synode national encourage la création d'équipes locales d'animation financière (...)

- 1.4) Le synode national demande au conseil national que soit développé un module de formation consacré au sens du don, aux principes de gestion, à l'animation financière des Églises locales, des Régions et de l'Union (...)

- 1.5) Le synode national demande au Conseil national d'étudier avec la commission des finances et d'ici un an, les modalités d'une campagne nationale de communication qui s'adresserait aux foyers connus de l'Église qui ne participent pas à la vie financière (...) Elle pourrait inclure les éléments d'un livret d'accueil et d'information. (...)

- 1.6) Le synode national demande au Conseil national, avec la commission des finances, d'établir et diffuser d'ici la fin de l'année une note technique et descriptive sur tous les modes de paiement, et de proposer aux églises locales qui le souhaitent un dispositif de don en ligne respectueux du principe de confidentialité des données.

- 1.7) Le synode national recommande aux Églises locales l'organisation d'une journée de réflexion sur le don et la grâce.

- 1.8) Le synode national invite les commissions d'animation financière à porter aussi, si possible, leurs efforts en direction des sympathisants et amis de notre Église.

Décision votée : 70 pour, 10 contre.

## Appel aux témoignages (rappel)

L'équipe de rédaction de l'Arc en Ciel a décidé de s'associer aux commémorations du centenaire de la guerre de 1914-1918 qui a aussi touché douloureusement notre paroisse, et demande à ses fidèles lecteurs de bien vouloir lui faire parvenir des témoignages sur la grande guerre concernant leurs proches qui ont vécu ce bouleversement.

Nous publierons ces souvenirs au cours de la saison 2014/2015 et au-delà si les récits sont nombreux.

Adresser vos témoignages à : Michèle Bonnard, 32 rue René Dunan, 06150 Cannes La Bocca

(Vos documents seront photocopiés et vous seront rendus).

# Rentrée de l'association "Apprendre ensemble"

Longtemps, ma vie a été rythmée par la rentrée (des classes) : j'enseignais ! Maintenant que je ne travaille plus, ou disons: que je suis à la retraite... j'attends encore la rentrée ! Oui, je serai heureuse quand, le 16 septembre, les cours vont reprendre.

## Quels cours ?

Mais les cours d'Apprendre Ensemble, bien sûr ! Association dont notre chère Colette Picot-Guéraud est une des fondatrices, et qui continue d'ailleurs à offrir son temps, son énergie, son savoir à ceux que nous appelons "apprenants" pour parler selon la terminologie idoine. Depuis deux ans maintenant que j'ai répondu à sa sollicitation de venir compléter les rangs des bénévoles, j'ai pu explorer de l'intérieur le fonctionnement de l'association.

## Sa vocation première est d'apprendre le français aux migrants.

Or, vous le savez, à Cannes, dans le bassin cannois, les migrants sont nombreux et d'origines aussi diverses que variées. Certes le Maghreb reste notre plus gros pourvoyeur - avec surtout des femmes - suivi par l'Afrique noire. Mais les pays de l'Est sont de plus en plus représentés, ce qui ne vous surprendra pas, je pense. Plus surprenant en revanche, plusieurs viennent d'Amérique latine, d'Asie - essentiellement des Thaïlandais - et même d'Europe avec des Suédois. (Pour certains, cet apprentissage du français passe par une véritable alphabétisation, stricto sensu : oui, même à notre époque, il y a encore des gens qui ne sont jamais allés à l'école, qui ne savent ni lire, ni écrire). L'année dernière, nous avons enregistré quelque 240 inscriptions, un chiffre en nette progression.

À l'heure où certains indices ne décollent pas du zéro, nous pourrions nous féliciter. C'est certes la preuve que notre association correspond à un réel besoin. Mais... il y a un « mais » ! : le nombre des bénévoles, lui, n'a pas augmenté... en proportion. Oui, nous avons remplacé les départs, et même accueilli - ô combien volontiers!- de nouvelles recrues. Nous ne sommes pourtant toujours pas assez pour assurer le meilleur accueil pour tous.

## Nos trois centres :

Le Prado, la MJC Ranguin et l'Église Évangélique Libre - qui nous héberge tant

que les travaux à La Colline ne sont pas finis - assurent actuellement et respectivement : 6, 4 et 9 heures par semaine, en période scolaire. Les locaux dont nous disposons ne sont pas extensibles mais si nous étions plus nombreux, nous pourrions au moins travailler en plus petits groupes et même - on peut rêver!- nous relayer dans une certaine mesure, ce qui allégerait la contrainte qui effraie plus d'un candidat au bénévolat...

## Les compétences requises ?

On ne vous demandera pas vos diplômes... De bons manuels peuvent suffire et il y a même un choix possible entre plusieurs méthodes. Les anciens, les bénévoles qui travaillent, pour certains depuis très longtemps, pour l'association seront aussi ravis de vous donner des conseils, des recettes, des trucs. Ce qu'il faut en revanche, c'est de la patience et une grande capacité d'écoute pour essayer de s'adapter à

chacun... C'est peu, mais beaucoup ! Rien pourtant à côté de ce que vous recevrez en retour : le bonheur de transmettre, de voir l'apprenant commencer à comprendre, puis comprendre, s'éclairer, se libérer... Et sa gratitude ! Sa reconnaissance !

En juin de cette année, une exposition organisée par l'association "Amitié Lérins Fondacio" a présenté, dans une chapelle proche de l'abbaye de l'île Saint Honorat, le travail des principales associations du bassin cannois à caractère "solidaire", entre autres : J'Avais Faim et Apprendre Ensemble.

Le titre choisi : "Le goût de l'Autre". Voilà, c'est ça : le goût de l'Autre !

Et vous verrez : vous apprendrez autant qu'eux ! Mais arrêtez-moi : sur ce sujet, je suis intarissable !

Anne-Marie Lutz



# Réponses du quizz biblique

## Facile

- Lors de la construction de quelle tour, Dieu confondit-il le langage des hommes ? (Genèse 11.9) : **La tour de Babel**
- Quel prisonnier a été relâché à la place de Jésus ? (Matthieu 27.26) : **Barrabas**
- Quelle lettre grecque veut dire fin ? (Apocalypse 1.8) : **Oméga**
- Qui était présente avec Jésus aux Noces de Cana ? (Jean 2.1-5) : **Marie, mère de Jésus**
- Qui a écrit le livre de l'Apocalypse ? (Apocalypse 1.30) : **Jean**
- Comment s'appelaient les fils d'Adam et Eve ? (Genèse 4.12) : **Caïn, Abel et Seth**
- Pourquoi la femme de Lot a-t-elle été transformée en statue de sel ? (Genèse 19.26) : **Parce qu'elle a regardé en arrière**
- Quel âge avait Jésus quand il a commencé son ministère ? (Luc 3.23) : **Trente ans environ**
- Qu'est-ce qui obligea Abraham à quitter le pays de Canaan et à séjourner en Egypte ? (Genèse 12.11) : **La famine**
- Dans quelle ville Jésus fut-il élevé ? (Luc 4.16) : **Nazareth**

## Moyen

- Qui se couche dans les marécages, parmi les roseaux et les lotus, sans avoir peur de l'inondation ? (Job 40.10-19) :  
**L'hippopotame**
- Salamine est une des principales villes de Crète : vrai ou faux ? (Actes 13.4-5) :  
**Faux** ; il existe une ville Salamine de Chypre et un île de Salamine
- Combien de personnes aimaient Dieu au moment du Déluge ? (Genèse 7.10) :  
**Noé et ses trois fils, la femme de Noé et ses trois belles-filles qui furent sauvés par Dieu**
- Qui tua quarante-deux jeunes gens qui se moquaient d'Elisée ? (2 Rois 2.24) :  
**Deux ours**
- Quel est le sixième commandement ? (Exode 20.13) :  
**Tu ne tueras point**
- Qu'ont dit les disciples quand ils ont vu Jésus marcher sur les eaux ? (Matthieu 14.26) :  
**C'est un fantôme**
- Qu'a fait Elie pour la veuve de Sarepta ? (1 Rois 17.22) :  
**Il a ressuscité son fils**
- Que faisait Jésus dans la barque pendant la tempête ? (Marc 4.38) :  
**Il dormait**
- Qui a écrit la plupart des Proverbes : Moïse, Salomon ou Josué ? (Proverbes 1.1) :  
**Salomon**
- Comment s'appelait le beau-père de Moïse ? (Exode 18.1) :  
**Jéthro**

## Plus difficile

- Qui a tué plus de personnes à sa mort que pendant sa vie ? (Juges 16.30) :  
**Samson**
- Quel miracle fit Esaïe pour convaincre le roi Ezéchias qu'il allait vivre plus longtemps ? (2 Rois 20.11) :  
**Il fit reculer l'ombre de dix degrés**
- Quel est l'arbre bien connu de Zachée : le platane, le sycamore ou le cerisier ? (1 Rois 10.27 et Luc 19.24) :  
**Le sycamore**
- Où les disciples furent-ils appelés pour la première fois des chrétiens : Ephèse, Antioche ou Corinthe ? (Actes 11/26) :  
**Antioche**
- Qui a été la femme d'Achab, roi d'Israël, qui a exterminé les prophètes de l'Eternel ? (1 Rois 18.4) :  
**Jézabel**
- Quels oiseaux nichaient dans le temple de Jérusalem ? (Psaume 84.4) :  
**Les hirondelles**
- Qu'est-ce qui dirigeait le peuple d'Israël dans le désert pendant la nuit ? (Exode 13.21) :  
**Une colonne de feu**
- Pour quelle raison Dieu a-t-il mis un signe sur Caïn après que Caïn eut tué Abel ? (Genèse 4.15) :  
**Pour qu'on ne le tue pas**
- Noé a eu trois fils Sem, Cham et... Quel est le nom du troisième ? (Genèse 5/32) :  
**Japhet**
- A l'origine tous les livres du Nouveau Testament ont été écrits en grec sauf un. Lequel ?  
**Ce serait l'évangile de Matthieu écrit d'abord en araméen**

## Mission :

# Madagascar : Anne-Laure Danet et Pascal Hickel avec les envoyés.



« C'est à la fois une expérience personnelle et enrichissante que de se rendre sur place pour parler avec nos envoyés ». Le premier objectif de notre mission à Madagascar début octobre 2013 était de visiter les envoyés du DEFAP, vérifier leurs conditions de travail et leur vie. Le deuxième était de rencontrer les responsables des églises à propos de nos engagements mutuels et faire le point sur des projets éventuels. Il faut savoir que le premier engagement du DEFAP à Madagascar concerne le soutien à l'enseignement, surtout l'apprentissage du français, indispensable si l'on veut poursuivre des études.

C'est l'occasion aussi d'une visite à l'ambassade de France pour parler de la sécurité de nos envoyés, échanger les informations.

Prenons un exemple : Marine Buisson vit à Antananarivo, où elle enseigne le français dans une école de la FJKM ; elle a entamé depuis septembre 2013 sa troisième année en tant qu'envoyée. Elle est professeur d'histoire-géographie en région parisienne ; elle a eu un jour l'envie de partir ailleurs, où elle serait utile. Membre aussi de la paroisse d'Aix-en-Provence, elle connaissait bien le DEFAP, moins Madagascar.

Elle raconte sa journée : « le lundi la semaine démarre par un culte, puis la levée du drapeau, les cours débutent à 7 h. 30, les élèves en uniforme impeccable sont debout depuis déjà deux heures pour aider leurs parents à installer leur étal au marché ! Assis à quatre sur un seul banc, ils n'ont que leur trousse et leur cahier, nous écrivons tout au tableau. Chez eux certains n'ont pas de chambre, presque pas d'électricité. Pratiquement tous parlent le malagasy, le français c'est la langue des étrangers, de la télé et des études ».

En trois ans, Marine voit l'évolution, les progrès accomplis. Elle sera, cette année, en charge des cours de conversation pour tout le collège et le lycée ; ce n'est pas rien, mais ses élèves sont si heureux de venir en cours. Même dans ce contexte difficile, il reste une place pour l'espérance.

Ainsi Samuel Andriar à la tête de l'Institut protestant de formation des maîtres, où les étudiants sont assidus, a obtenu de la Fédération des églises protestantes malgaches qu'à la sortie de leur parcours, ils obtiennent des postes rémunérés dans le réseau d'écoles protestantes.

Autre lieu merveilleux, la communauté des sœurs de Mamré ; chaque jour, elles nourrissent 300 enfants des rues qui sans elles ne mangeraient rien. Le centre d'accueil pour enfants ne désemplit pas. Ces femmes sont admirables par leur ténacité, leur courage, leur foi. Ils ont besoin de nos prières et de notre soutien. Pour les sœurs de Mamré, le DEFAP et la Fondation « La Cause » avec son programme de soutien alimentaire permettent d'aider tous ces enfants. En conclusion, après cette visite des responsables du DEFAP et de La Cause, voici ce qu'ils nous en disent : « l'espérance, la foi malgré tout, c'est sans doute ce qui reste de plus frappant dans tout ce que nous avons vécu à Madagascar, ce que la pasteur Anne-Laure Danet appelle les éclats d'Évangile ».



Thérèse Morzone

Information donnée au temple le 8 juin 2014, d'après Mission n° 236

PS : Anne-Laure Danet est responsable du pôle France au DEFAP et référente pour Madagascar.

## Adresses des trésoriers :

### - Paroisse/Arc-en-Ciel/DEFAP :

Romain Aragon 293, rue du Pas de Cèpe, 83600 Fréjus

Par chèque à l'ordre de : "Eglise Protestante Unie de Cannes"

Par virement : IBAN : FR 98 / 2004 / 1010 / 0800 / 8470 / 5K02 / 954 / BIC : PSSTFRPPMAR

Pour Arc-en-Ciel et DEFAP, merci de l'indiquer au dos du chèque ou dans l'ordre de virement.

### - Entraide protestante de Cannes :

Annie Casalis "La Colline" 9, rue de la Croix, 06400 Cannes

Par chèque à l'ordre de : "Entraide Protestante de Cannes"

## Pour les écoliers

*Seigneur, qui est la source  
De toute sagesse et de toute science,  
Puisqu'il te plaît de me donner  
Pendant ma jeunesse  
L'instruction qui me sera utile  
Pour vivre saintement et honnêtement,  
Veuille en même temps  
Éclairer mon intelligence  
Pour que je comprenne  
L'enseignement qui me sera donné.*

*Et puisque tu promets  
D'éclairer par ta sagesse  
Et par ta connaissance  
Les petits et les humbles au cœur droit,  
Tandis que tu rejettes les orgueilleux  
Pour qu'ils se perdent  
Dans la vanité de leurs raisonnements,  
Je te demande, ô mon Dieu,  
De créer en moi cette véritable humilité  
Qui me rendra docile  
Et obéissant à toi tout d'abord,  
Mais aussi à ceux  
Que tu établis pour m'instruire.*

*Veuille en même temps disposer mon cœur,  
Afin qu'ayant renoncé  
A tous ses mauvais désirs,  
Il te recherche ardemment,  
Et que mon seul but, ô Dieu,  
Soit de me préparer dès maintenant  
A te servir dans la vocation  
Où il te plaira de m'appeler.*

Jean Calvin

**Bulletin L'ARC EN CIEL** 7, rue Notre Dame - 06400 Cannes

imprimé par l'Eglise Protestante Unie de Cannes - I.S.N. N° 0241-046 X

Tirage : 300 exemplaires - Directeur de la publication : Paolo Morlacchetti

Soutien : expédition par la poste 18 E - envoi via Internet : 15 E

"L'ARC-EN-CIEL" bulletin d'information protestant fait par des bénévoles, est "à but non lucratif" (lois du 1<sup>er</sup> juillet 1901 et 5 décembre 1905). De ce fait, il n'est pas sujet à commerce, mais à droit associatif de publier, propager des pensées, des actes, des missions, des nouvelles et autres, issus d'informations et de communications de la présence chrétienne dans le monde. L'équipe bénévole de rédaction consciente de l'assujettissement de son bulletin "L'ARC-EN-CIEL" aux différentes lois françaises (presse, 29 juillet 1881; protection littéraire et artistique, 14 mars 1957 et 4 juillet 1985; communication audiovisuelle, 30 septembre 1986 et autres), partage, communique et communit dans la fraternité chrétienne autant avec ses publications qu'avec celles recueillies dans toutes publications chrétiennes, voire autres. Il va de fait que certaines publications peuvent faire l'objet de demandes d'autorisations ou de cessations de droit gratuit ou payant, c'est ce que dans l'usage et la courtoisie nous nous appliquons à demander; toutefois si par oubli ou omission, certaines publications devaient faire l'objet de droits, la rédaction rappelle que la France a adhéré à la Convention de Berne en 1886, pour la protection des auteurs contre toutes reproductions faites sans leur consentement et que "ipso facto" toute oeuvre publiée est protégée.

Destinataire :

**Être témoins de la vie que Dieu donne  
et que nous recevons dans la foi.**

1 Rois 17.8-24